

90e session du CNEGU

par Thierry Rocher

Cette session va être exceptionnelle à tous points de vue. Il ne pouvait en être autrement pour fêter trente années de recherche collective sur le phénomène OVNI dans le nord-est de la France. Cette 90e session débute donc samedi 12 juillet 2008, dans une région en bordure de notre terrain d'action: la Saône-et-Loire, et plus précisément le Mâconnais. Thierry Pinvidic nous prête main forte pour l'évènement, il nous a réservé un gîte rural bien équipé capable de loger aisément une douzaine de personnes. L'endroit va d'ailleurs être bien rentabilisé pendant ces trois journées ufologiques. On pourrait même ajouter cette semaine ufologique car le gîte est loué d'office pour sept jours.

Dès 12h30, je suis l'un des premiers à entrer dans la place. Le voyage a été agréablement rapide car la région est bien desservie côté TGV. Les membres du CNEGU et les invités arrivent les uns après les autres. Les repas vont être assurés par un traiteur, ce qui va nous simplifier grandement la tâche et nous faire gagner du temps. Comme prévu lors des précédentes sessions, il y aura une présidence collective. Évidemment la préparation de la réunion a forcément fait appel aux dons de certains plus qu'à d'autre, mais nous nous connaissons maintenant depuis assez longtemps pour avoir pensé à presque-tout.

Après nous être restaurés, nous entamons officiellement notre 90e session vers 16h en profitant du chaud soleil de juillet sur la terrasse attenante. Nous modifions notre ordre du jour en fonction des nouvelles propositions puis nous nous présentons tous les uns après les autres. Ce tour de table, qui aurait dû être une simple formalité, se transforme doucement en une succession de mini-conférences, tant les curriculum vitae ufologiques (ou non) de chacun sont denses en informations. C'est aussi la première occasion pour une approche de deux nouveaux ouvrages. Cette longue présentation, qui par certains côtés, aurait fait les délices d'une soirée « conte au coin du feu », se conclue à 19h en laissant place au diaporama concocté par Raoul sur les trente années d'existence du CNEGU. Une rétrospective qui nous replonge dans des réunions, travaux et rencontres dot on n'ose à peine chiffrer le nombre. Raoul enchaîne sur une autre présentation consacrée à un cas de RR3 nancéien de 1969 dont l'étrangeté le dispute à la perplexité, mais dont certaines informations manquantes auraient pu être déterminantes. Comme il ne reste plus assez de temps pour traiter raisonnablement un sujet à l'ordre du jour, notre pro du vidéo-projecteur nous emmène au repas avec une projection on ne peut plus éclectique: l'équipe VECA en 1990, un phénomène lumineux insolite photographié lors d'une veillée en 1976, le premier congrès fortéen parisien, moult objets s'inspirant du thème OVNI: maquettes, bandes dessinées, architecture et même automobile.

Après avoir tous goûté à la cuisine d'un traiteur local et ainsi gagné du temps sur notre horaire, nous écoutons avec attention l'intervention attendue d'Éric Déguillaume sur « la zététique appliquée à l'ufologie ». L'historien nous détaille son parcours, ses découvertes et ses interrogations. Après avoir abordé les fondements épistémologiques de la démarche zététique puis proposé une méthodologie pratique, Éric se demande si une conclusion générale peut être apportée à partir de cas particuliers. Les avis diffèrent ou se complètent sur la notion de preuve, le consensus scientifique, la confrontation tenants/sceptiques, l'argument d'autorité, les méprises visuelles, l'histoire de la zététique et son approche du phénomène OVNI, etc. 23h50, l'exposé laisse place au débat. La discussion va s'avérer riche en échanges d'idées et durer près de deux heures. Notre orateur expose sa propre définition du phénomène OVNI et nous fait réagir sur la science, le témoignage humain, l'utilisation du tétraèdre du GEIPAN, le modèle explicatif composite de Claude Maugé, la zététique.

Après une courte nuit passée à tester la literie du gîte et un copieux petit-déjeuner « maison », me voilà de nouveau opérationnel, le stylo vrombissant. En effet, j'ai (de nouveau) la lourde tâche de prendre en note cette session et en faire un résumé cohérent. Il est donc 10h20, ce dimanche matin. Toute l'équipe est réunie en terrasse et Raoul en profite pour faire du ménage dans notre ordre du jour. Notre groupe attend sagement le coup d'envoi tout en échangeant ses impressions sur cette première matinée mâconnaise au son des pépiements d'hirondelles et meuglements lointains de bovidés. Nous abordons l'étude sur la vague belge de feu notre ami Renaud Leclot. C'est Éric Maillot qui retrace le parcours ufologique de Renaud pour en venir à la genèse de l'étude et son état actuel, amélioré par un collectif de chercheurs.

Vers 11h45, l'assemblée retourne à l'intérieur du gîte car Gilles effectue une vidéo-projection commentée par Éric. Plusieurs cas de la vague belge sont disséqués et expliqués par des méprises caractéristiques avec des

hélicoptères essentiellement militaires. Après un intermède suite à l'arrivée de David Rossoni, Gilles détaille les différentes options de publication possibles. Nouvel intermède avec les salutations de notre dernier participant, le montbardois Patrick Fournel. Rémy Fauchereau reprend le sujet en cours en mentionnant son expérience de jeune auteur fraîchement publié, jusqu'à la pause repas. Ce break de près de deux heures va être une excellente occasion de « briser la glace » avec les nouveaux venus et prendre des forces pour la suite de la session. Et il en faut car nous n'en avons pas fini avec nos amis les triangles belges. Après avoir affuté nos arguments, nous nous mettons enfin d'accord sur le processus de diffusion de l'étude de Renaud : en français et en anglais, au plus grand nombre, gratuitement, sur Internet.

15h50 et point suivant : un ouvrage né d'un triple brainstorming, entièrement axé sur les travaux du GEPAN-SEPRA-GEIPAN. David Rossoni est le premier des trois auteurs à intervenir. Il ne cache pas son « affreux » scepticisme et son intérêt pour toutes les énigmes scientifiques. C'est lui qui est à l'origine du projet, puis les deux Éric apportent à tour de rôle leurs briques à l'édifice. A un point tel qu'aucun des trois auteurs n'est capable de confirmer ses ajouts avec certitude. Le livre est tout d'abord disponible sur Internet et provoque rapidement des réactions, qu'elles soient ufologiques ou « geipanesques ». Elles vont en croissant avec un article dans la revue *Pour la science* et une participation dans l'émission *Pièces à conviction* sur France 3. L'intervention du trio est momentanément interrompue par l'arrivée de la pluie. L'assemblée qui profitait des bienfaits de la terrasse retourne rapidement dans le gîte. Tous les appareils électroniques sont débranchés par précaution car un grondement atmosphérique caractéristique vient d'être entendu. La discussion s'est entretemps axée sur plusieurs célèbres affaires disséquées dans le livre (l'Amarante, Cussac, Trans-en-Provence) repasse par le GEIPAN et Jacques Patenet pour se conclure sur une séance de dédicaces, ardue pour David.

18h35, retour à l'ordre du jour et au choix du sujet prioritaire. Étant donné que David Rossoni doit partir, nous nous prêtons au rituel désormais trentenaire de la presque 90e séance photo collective. 19h25, Raoul tente de nous diffuser l'émission de la RTBF *Questions à la une* consacrée à la vague et aux crop-circles belges. Après quelques problèmes techniques et un intermède spécial « photos de sessions CNEGU », nous suivons avec plus ou moins d'attention les activités de nos voisins belges, car une nouvelle séance photo se prépare. Cette fois, David et les deux Eric accèdent à la demande générale et posent ensemble, avec leur oeuvre en mains. 20h25 arrivent et il est maintenant temps de se restaurer, puisque le traiteur continue d'honorer régulièrement son contrat. Près de 90 minutes plus tard, Jean-Marc Donnadiou attaque avec dynamisme la dernière partie de cette longue et copieuse journée. Il nous propose, avec son petit accent chantant du sud, une nouvelle mouture du site Internet du CNEGU. L'intervention, assez technique, est suivie d'un débat avec les membres du CNEGU. Chacun questionne, suggère ou affine.

23h30, c'est au tour de Francine d'intervenir à propos du forum qu'elle a créé pour cette session : peut-il être gardé et utilisé pour nos futurs échanges collectifs? Mais entre la consultation des emails, des sites et du forum, voilà qui commence à faire beaucoup. La discussion s'élargit ensuite à la popularisation d'Internet et à la sauvegarde d'informations. 0h35, Gilles clôture cette journée avec la projection commentée des photos qu'il a prises dans un crop-circle récemment apparu à Marly, près de Metz. Gilles n'a eu aucun mal à reconstituer le déroulement de la création du pictogramme. Alors que nous sommes sur le point de nous coucher, le groupe de fumeurs repère la lune à son coucher (elle aussi) derrière une crête bordée d'arbres. Instant magique où chacun peut observer quelques effets lumineux inhabituels qui font plaisir au spécialiste en la matière : Éric Maillot.

Lundi 14 juillet, 9h35, soleil et parasol au rendez-vous. L'ordre du jour est revu en fonction des priorités, car certains d'entre nous vont partir plus tôt que le groupe, les kilomètres étant plus nombreux. Nous concluons sur le point « site Internet n°3 », la date de la 91e session et passons en revue la liste des décisions. Il s'agit tout simplement de faire le tour de tous les sujets en cours depuis plusieurs trimestres. Nous passons ensuite à notre bulletin *Les Mystères De l'Est*, avec un bilan du n°11 et un premier état du n°12. 11h15, Rémy Fauchereau présente son livre *50 ans de manifestations O.V.N.I. dans l'Yonne* qui est une sélection de témoignages locaux parmi 8000 pages de documents amassés en dix années de travail, une activité de fourmi bien méritoire. Rémy fait partie d'une espèce en voie de disparition : les ufologues de terrain et véritables mines d'informations départementales. 11h35, repas pris plus tôt et plus rapidement que les jours précédents, suivi du règlement des dépenses auprès de notre co-organisateur : Thierry Pinvidic.

13h35, les premiers départs et rangements commencent. Un quart d'heure après, nouveau sujet abordé : l'état

de la base d'articles de presse CNEGU – SCEAU/Archives OVNI. Cette base, qui comporte des milliers de références, est involontairement en sommeil depuis quelques années. Patrick Fournel, un connaisseur en la matière, accepte la tâche et pense déjà à y intégrer sa base de données personnelles forte de -déjà- 6000 articles. Gilles se fera un plaisir d'inviter Patrick chez lui pour lui expliquer le fonctionnement de la base inter-groupes. Nous sommes d'ailleurs les bienvenus pour venir leur prêter main forte. 16h05, pendant que les départs s'échelonnent, ceux qui restent traitent le point suivant : les enquêtes en attente de publication. Nous replongeons dans le cas de Sommerécourt (7.1983), les cas du 1.8.1996 et du 18.2.2005 où il reste beaucoup de travail et de « mise au propre », causés par leur densité ou la multiplicité des observateurs. Le scanner sera également fortement mis à contribution. Là encore, un week-end de travail (au minimum) semble doucement s'imposer.

17h30, la 90e session se conclue en douceur après une discussion assez technique débutant sur les enquêtes du GEIPAN pour se terminer sur les enregistrements au caméscope de Gilles lors des chasses au crop-circle anglais des « nineties » par VECA. Même si cette session commence déjà à s'estomper, nous n'en avons pas encore terminé avec notre séjour en terre mâconnaise. Autant joindre l'utile à l'agréable, d'autant que la fin de journée est radieuse. Une petite promenade jusqu'à la propriété de Thierry Pinvidic nous dégourdit les jambes et oxygène les poumons. Raoul et moi assistons Éric, Gilles et Thierry dans la suite de l'inventaire du fond d'archives de Michel Figuet. 20h, retour au gîte pour faire honneur au dernier repas commandé au traiteur.

21h45, les sept derniers présents se retrouvent au sommet de la Butte de Suin, une belle colline culminant à 758 mètres et bénéficiant d'un point de vue quasiment dégagé à 360°. Le paysage s'étend à des kilomètres à la ronde, éclairé par un superbe soleil couchant. Le jour disparaît doucement en laissant place à un crépuscule au dégradé somptueux. La lune est accompagnée par Jupiter ainsi que par un invité inattendu que Raoul est le premier à repérer sous la forme d'un petit rond noir très légèrement mobile. Les premières hypothèses d'identification fusent entre nous, pour être rapidement conclues grâce à une simple paire de jumelles. Nous sommes en train d'observer une montgolfière se déplaçant dans le cône d'ombre de la Terre. La voilà qui atteint tranquillement les dernières lumières solaires, vire alors au gris puis au blanc terne. Elle se détache parfaitement dans le lointain, mais ne semble pas se rapprocher. Les appareils photo et les caméscopes sont là pour immortaliser cette superbe apparition d'OVI. Un 14 juillet ne saurait se conclure sans un traditionnel feu d'artifice et notre emplacement nous privilégie particulièrement. Nous avons droit à plus d'une demi-douzaine de feux d'artifices régionaux. Il nous suffit simplement de balayer du regard la campagne environnante. Une dernière note d'humour vient conclure cette soirée. J'ai amené mon propre feu d'artifice, en l'honneur de cette 90e rencontre. Les toupies lumineuses s'envolent en nous donnant rendez-vous dans trois mois...